



FONDATION DE
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE
EN **SANTÉ MENTALE**
DE MONTRÉAL



Rapport d'activités

2016
2017

MISSION

La Fondation s'engage à soutenir des projets cliniques et scientifiques qui ne visent plus uniquement à diminuer les symptômes de la maladie, mais également à assurer le rétablissement de la personne de façon à maintenir un lien solide avec sa communauté.

TABLE DES MATIÈRES

04

MOT DE LA FONDATION

05

MOT DE LA DIRECTION DU CIUSSS-DE-L'EST-DE-L'ÎLE-DE-MONTRÉAL

06

2016-2017 SOUS LA LOUPE

08

HOMMAGE MÉRITÉ À DEUX BÂTISSEURS DE LA FONDATION

10

ATTRIBUTION DES FONDS 2016-2017

12

QUAND LA SANTÉ MENTALE DEVIENT MOBILE

14

LA BANQUE SIGNATURE S'OUVRE AU MONDE ENTIER

16

UNE NOUVELLE CHAIRE EN SANTÉ MENTALE ET TRAVAIL

18

CES PETITES BÊTES QUI FONT DU BIEN

20

À LIVRES OUVERTS, À COEUR OUVERT

21

PRÉPARER SON RETOUR À LA VIE PROFESSIONNELLE

22

AIDEZ DES ADOS À DEVENIR DES ADULTES

24

DONNEZ UN PEU, BEAUCOUP, À LA FOLIE

26

ÉQUIPE ET CONSEIL D'ADMINISTRATION





Martin Gagnon
Président du conseil
d'administration



Carole Morin
Directrice générale



LE VENT DANS LES VOILES

Quelle année riche en projets pour notre Fondation ! Durant les douze derniers mois, un vent d'optimisme et d'espoir a soufflé chez nos patients grâce à la générosité de nos donateurs et à l'expertise de nos équipes cliniques en santé mentale.

Travaillant en étroite collaboration avec nos donateurs, nos chercheurs, nos médecins, nos spécialistes en santé mentale et nos bénévoles, nous avons participé à l'éclosion ou au maintien de plusieurs projets innovants qui ont permis à des personnes souffrantes de reprendre le contrôle de leur vie.

Par exemple, nos chercheurs ont mis sur le marché à l'automne non pas une, ni deux, mais bien trois nouvelles applications mobiles. Ces applications, en plus de bénéficier à quiconque possède un téléphone intelligent, se sont ajoutées au coffre à outils de nos spécialistes en santé mentale et ont contribué à mieux responsabiliser nos patients, en plus de favoriser leur autonomie et faciliter leurs choix de vie.

Nous avons également profité de la dernière année pour réitérer notre volonté à poursuivre le développement des soins et des services de proximité. En choisissant de soutenir massivement le déploiement de nos équipes mobiles, nous nous sommes lancés le défi d'intervenir

le plus tôt possible auprès des citoyens dans le besoin pour éviter que les problèmes ne s'aggravent et nécessitent une hospitalisation de longue durée.

Grâce à nos travailleurs sociaux, ergothérapeutes et psychologues, plus de 500 000 Montréalais trouvent une oreille attentive et qualifiée en cas de crise.

Ajoutons à cela deux importantes nominations au sein du conseil d'administration, le dévoilement d'une nouvelle chaire de recherche en santé mentale et travail, la poursuite des préparatifs en vue de notre deuxième campagne majeure de financement ainsi que le lancement officiel de notre comité de jeunes philanthropes et vous comprendrez que la dernière année aura été exceptionnelle pour nous!

Au nom de tous les gens suivis à l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, je vous remercie d'avoir à cœur la santé mentale de nos citoyens. Sans votre soutien, nos patients ne disposeraient pas de conditions aussi gagnantes pour retourner à la vie normale une fois la santé retrouvée.



Yvan Gendron
Président-directeur général
CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal



UN SOUTIEN À LA POURSUITE DE L'EXCELLENCE

Création d'applications mobiles, nouvelle chaire de recherche, colloques et conférences publiques, introduction de nouveaux traitements, partenariat avec des patients...

Chaque jour les équipes de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal œuvrent à repousser les limites de la maladie. Heureusement, dans sa poursuite de l'excellence, l'Institut, maintenant intégré au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Est-de-l'Île-de-Montréal, peut compter sur un partenaire précieux, sa Fondation.

Le soutien de la Fondation de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal prend des formes diverses. Il s'exprime notamment par un financement de sa mission universitaire, au carrefour de la recherche, de l'innovation et de l'enseignement.

Les personnes qui sont suivies à l'Institut bénéficient également du soutien de la Fondation qui appuie des projets et des activités favorisant leur intégration sociale.

Enfin, en mobilisant la communauté d'affaires et le grand public, la Fondation contribue assurément à la lutte contre les préjugés, hélas encore trop nombreux, et qui font en sorte que bien des personnes souffrent en silence, de peur de se voir rejetées ou jugées.

Il m'apparaît donc essentiel ici de manifester toute ma reconnaissance pour l'appui précieux et indéfectible de la Fondation et de ses donateurs. Je remercie également les membres du conseil d'administration et salue l'arrivée de son nouveau président, monsieur Martin Gagnon. Malgré leurs obligations professionnelles et familiales, ces derniers offrent généreusement de leur temps à notre cause. Merci enfin à l'équipe de la Fondation qui assume avec dynamisme la poursuite des activités de la Fondation.

2016-2017 SOUS LA LOUPE



Août

Golfers et cyclistes s'unissent et amassent 100 000 \$

Le 15 août 2016, la Fondation de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal a convié ses amis et partenaires sur les verts du Club de golf La Prairie dans le cadre de la 13^e édition de son Omnium de golf. Pour une troisième année consécutive, le tournoi était jumelé au défi cycliste « Pédalez un peu, beaucoup, à la folie », tous deux présentés par la Banque Nationale.

C'est sous un soleil de plomb et une température estivale des plus clémentes que plus d'une centaine de golfeurs et cyclistes se sont rassemblés pour manifester leur appui aux personnes atteintes d'un problème de santé mentale. Les deux activités, combinées à la générosité de la Fondation Casse-Tête et d'André Bérard, ont permis d'amasser 100 000 \$.



Septembre

Bell invite ses partenaires à jouer pour la cause !

À l'occasion de son tournoi de golf annuel *Jouons pour la cause* tenu le 1^{er} septembre 2016 au club de golf Le Blainvillier, Bell a remis un chèque de 135 000 \$ que se sont partagées les trois grandes fondations montréalaises oeuvrant en santé mentale, soit la Fondation de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, la Fondation de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas et la Fondation des maladies mentales.



Janvier

D'importantes nominations au conseil d'administration

En début d'année 2017, la Fondation a annoncé les nominations de Martin Gagnon, au poste de président du conseil d'administration, et de Caroline Tison, au poste d'administratrice.

Martin Gagnon occupe le poste de coprésident et cochef de la direction, Financière Banque Nationale et premier vice-président à la direction, Gestion de patrimoine depuis juillet 2016, en plus d'être également membre du Bureau de la présidence de la Banque Nationale. Il compte plus de 25 ans d'expérience dans le domaine du secteur bancaire, de la gestion d'actifs et des sociétés de courtage.

Caroline Tison, vice-présidente, développement des affaires chez Solutions de reconnaissance Rideau, se joint également au conseil d'administration de la Fondation à titre d'administratrice. Titulaire d'un MBA en services financiers, Mme Tison possède une expérience notoire à titre de haute gestionnaire dans le milieu des affaires et de la philanthropie.

Dans la foulée de ces changements au sein de du conseil, Robert Trempe a été nommé à titre de secrétaire-trésorier. M. Trempe, administrateur de sociétés, coach exécutif chez Gestion Robert Trempe, siège sur le conseil depuis 2015.



Février

Lancement officiel du Cercle de la relève D-Stigma

Le 8 février dernier, sous la présidence d'honneur d'Andrew Molson, a eu lieu le cocktail de lancement du Cercle de la relève D-Stigma de la Fondation de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal.

En organisant des activités-bénéfice dédiées aux 18-40 ans, le groupe, composé de dix jeunes professionnels engagés, souhaite lutter contre les préjugés, faire résonner la mission de la Fondation auprès de la jeunesse et ultimement, cultiver la relève philanthropique de demain.

Les sommes récoltées lors des activités-bénéfice organisées par le Cercle D-Stigma permettront l'aménagement d'un appartement de transition à la ressource Paul-Pau de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (voir page 22). Ce projet permettra à de jeunes adultes suivis à l'Institut de bénéficier pour une période de six mois d'un accompagnement spécialisé afin de faciliter l'apprentissage de la vie en appartement.



Décembre

La magie des fêtes avant l'heure !

Pour une quatrième année consécutive, la Fondation de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal a mobilisé partenaires et employés de l'Institut afin de permettre à une vingtaine de patients de débiter les festivités de Noël quelques jours avant le temps. Ces derniers ont eu le bonheur de recevoir la visite de bénévoles venus leur offrir des présents et un repas de Noël.

UN HOMMAGE MÉRITÉ À DEUX BÂTISSEURS DE LA FONDATION

Le 8 mars dernier, la Fondation a rendu un vibrant hommage à François Castonguay et Pierre Miron, deux véritables bâtisseurs qui, durant plus de 10 ans, ont démontré un sens de l'engagement inestimable au service de la cause et de l'organisation.



Mars

De gauche à droite : Jérôme Dussault, administrateur, Yan Gendron, PDG du CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal, Martin Gagnon, président, Pierre Miron, Jean Guay, administrateur, Carole Morin, directrice générale, François Castonguay, Michel Tourangeau, vice-président et Stéphane Guay, administrateur.

« La Fondation est choyée d'avoir pu compter sur la passion, le professionnalisme et l'engagement de MM. Castonguay et Miron. »

François Castonguay, président du conseil d'administration pendant 12 ans, a été la bougie d'allumage de l'organisme dès son arrivée en 2004. Son leadership, son dynamisme et sa grande volonté ont permis à la Fondation d'augmenter rapidement sa notoriété aux yeux des gens d'affaires et de la population en générale.

Au sein du conseil, le passage de M. Castonguay n'a laissé personne indifférent comme l'a mentionné le vice-président du conseil Michel Tourangeau lors de son discours. « Même si François est un homme déterminé et toujours dans l'action, il demeurait d'un calme désarmant même lorsque la situation devenait plus exigeante ou stressante. J'ai beaucoup appris à ses côtés. »

Pour sa part, Pierre Miron, membre du conseil durant un peu plus de dix ans, a lui aussi contribué de belle façon aux succès de l'organisme, en s'assurant notamment d'une saine et transparente gestion des finances.

Au cours de son mandat, M. Miron a été un exemple de rigueur et d'éthique. Sa grande compréhension des enjeux de gouvernance jumelée à un talent certain de vulgarisateur ont permis à tous ceux qui ont siégé à ses côtés de mieux comprendre et digérer les méandres du jargon financier.

La Fondation est choyée d'avoir pu compter sur la passion, le professionnalisme et l'engagement de MM. Castonguay et Miron et les en remercie profondément.



ATTRIBUTION DES FONDS

RECHERCHE

COMPLÉMENTS ET SUPPORTS SALARIAUX	
Chercheurs : Frederick Aardema, Jean-François Pelletier, David Luck, Aline Drapeau, Stéphane Potvin, Marie-France Marin et Lan Xiong	185 000 \$
FONDS D'ÉTABLISSEMENT	
Marie-France Marin, Julie Leclerc et Marc Corbière	55 000 \$
BOURSES	
Bourse étudiantes FIUSMM	600 \$
Bourse-journée de la recherche IUSMM	500 \$
Bourse Fernand-Séguin FIUSMM	5 000 \$
BANQUE SIGNATURE	
Frais liés à participation des patients	20 000 \$
Validation et diagnostic de la recherche	20 000 \$
APPLICATIONS MOBILES	
Mise à jour des applications mobiles IAPPS	20 000 \$
PROJETS DE RECHERCHE	
Projet Speed-Dating	15 000 \$
Projet Neuroprédiction	17 000 \$
Total	338 100 \$

BIEN-ÊTRE DES PATIENTS

Portail (urgence, centre de crise, soins psychosociaux, etc.)	5 860 \$
Services hospitaliers	12 340 \$
Services spécialisés	42 751 \$
Déficience intellectuelle	40 250 \$
Développement et programmes spécifiques	500 \$
Hébergement ré-adaptatif	98 370 \$
Soutien à l'autonomie des personnes âgées	3 270 \$
Travailleurs sociaux	6 000 \$
Activités bénévoles	11 600 \$
Archives (formation pair-aidant)	2 473 \$
Comité des usagers	300 \$
Retour aux études (Monsieur C)	2 000 \$
Total	225 714 \$

CONSEIL DES MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS

Logiciel de dictée vocale « Dragon Medical Practice »	1 799 \$
L'effet du magnésium sur l'intervalle QT limite	1 000 \$
Développement d'un registre d'électroconvulsivothérapie au Québec	11 000 \$
Total	13 799 \$

TOTAL 577 613 \$



QUAND LA SANTÉ MENTALE DEVIENT MOBILE

Développée grâce au soutien financier de l'initiative Bell cause pour la cause et de la Fondation de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, les chercheurs du Centre de recherche de l'Institut ont lancé sur le marché trois nouvelles applications mobiles à l'automne 2016.

Mettons fin à l'intimidation

Les jeunes ont désormais accès à un nouvel outil qui se révélera précieux afin de mettre fin à l'intimidation vécue. +Fort, une nouvelle application mobile visant à soutenir les victimes d'intimidation, est désormais disponible pour les jeunes francophones du monde entier.

Cette application, validée scientifiquement, a été développée par la chercheuse et professeure Isabelle Ouellet-Morin et son équipe de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal et l'Université de Montréal.

Via un téléphone intelligent ou une tablette, +Fort offre une expérience interactive et permet aux victimes de mieux comprendre leurs expériences d'intimidation et de choisir les stratégies jugées les plus utiles à leur situation et ainsi, diminuer leurs expériences d'intimidation.

« Quand on sait que 25 % des élèves de 4^e année, 50 % des étudiants de 1^{re} secondaire et 85 % des jeunes en secondaire 5 possèdent un téléphone intelligent, il est évident que pour combattre l'intimidation il est essentiel d'investir dans des initiatives qui utilisent les nouvelles technologies comme +Fort » affirme Nicolas Poitras, vice-président, services résidentiels et petites entreprises chez Bell.

Apprendre à mieux gérer le stress chronique

L'application iSMART permet aux gens de mieux comprendre les mécanismes de réactivité au stress et d'apprendre à mieux le gérer pour prévenir le stress chronique.

« Concrètement, iSMART vous demandera pendant un mois, à intervalles réguliers, d'évaluer votre niveau de stress, gardera en mémoire votre réponse, détectera la chronicité du niveau de stress et vous proposera les solutions adaptées à votre situation » explique Sonia Lupien, directrice du Centre d'études sur le stress humain et professeure titulaire au Département de psychiatrie de l'Université de Montréal.

Tenir un journal pour améliorer son bien-être

PsyAssistance est un gestionnaire d'humeur au quotidien et en période de crise. Il permet à l'utilisateur qui se sent déprimé d'accéder à un répertoire de ressources, de tenir un journal de l'humeur, d'effectuer des exercices pour améliorer son bien-être et d'établir un plan de sécurité en cas de crise.

« PsyAssistance est basé sur les principes de la thérapie comportementale et cognitive qui repose, entre autres, sur des mécanismes d'apprentissage » explique Réal Labelle, chercheur à l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal et professeur au Département de psychologie de l'UQAM.

En fait, le PsyAssistance se présente comme un outil numérique de pointe en constante évolution qui informe, outille et protège la personne qui se sent déprimée ou qui vit une crise.

« +Fort est la seule application qui permet aux jeunes de mieux comprendre leurs propres expériences d'intimidation et de favoriser la sélection des stratégies les plus utiles pour diminuer l'intimidation vécue. »

- Isabelle Ouellet-Morin, chercheuse à l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal



LA BANQUE SIGNATURE S'OUVRE AUX CHERCHEURS DU MONDE ENTIER

Depuis le 1^{er} août 2016, les chercheurs des quatre coins du globe peuvent utiliser les données provenant de la Banque Signature. Au total, plus d'un millier de chercheurs du monde entier en psychologie, en psychiatrie, en épidémiologie et en neurosciences ont été informés des nouvelles possibilités qu'offrent cette base de données unique au monde.

Signature

La Banque Signature constitue la plus vaste collecte de données biologiques, psychosociales et cliniques de personnes atteintes de problèmes de santé mentale. Toute personne admise à l'urgence psychiatrique de l'Institut universitaire en santé mentale se voit systématiquement proposer de participer au projet afin d'y déposer ses « signatures ». Alors que

les cliniciens de l'Institut les utilisent pour guider la personnalisation du traitement de leurs patients, les chercheurs du domaine de la santé mentale eux, s'en servent pour valider ou infirmer leurs hypothèses scientifiques et ainsi faire progresser les connaissances dans le but de mieux prévenir et traiter les différents troubles mentaux.

À ce jour...



1 400
participants (patients)



550 000
données psychosociales
Questionnaire



43 000
échantillons biologiques
Prise de sang, cheveux et salive

Pour en savoir+
banquesignature.ca

UNE NOUVELLE CHAIRE DE RECHERCHE EN SANTÉ MENTALE ET TRAVAIL

La Fondation de l'Institut universitaire en santé mentale, en partenariat avec la Banque Nationale et iA Groupe financier, a lancé le 3 avril 2017 la Chaire de recherche en santé mentale et travail, une première au Québec.

Cette chaire, dotée d'un fonds de départ de 1,4 M\$, est dirigée par Marc Corbière, chercheur à l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal) et professeur titulaire au département d'éducation et pédagogie – Counseling de carrière, de l'Université du Québec à Montréal.

L'objectif de la création de cette chaire est de mettre au point de nouvelles stratégies d'intervention efficaces afin d'aider non seulement les employés aux prises avec la maladie, mais également tous les autres acteurs concernés tels les gestionnaires, les professionnels en ressources humaines, les intervenants en santé mentale, les collègues de travail, les syndicats et les assureurs.

« Il est nécessaire que tous ces acteurs clés connaissent bien leur rôle, puissent avoir accès rapidement aux informations concernant l'employé et soient en mesure de communiquer entre eux, autant durant le congé de maladie que pendant le retour progressif ou la réinsertion sur le marché du travail régulier », explique M. Corbière.

Pour atteindre cet objectif, le chercheur promet de développer des outils pratiques tels des questionnaires et des applications mobiles qui amélioreront les interventions en milieu de travail et favoriseront un retour durable et en santé pour les employés en absence.

Accroître le bien-être des employés

Dans une société industrialisée comme le Québec, les organisations sont de plus en plus confrontées aux problèmes de santé mentale en milieu de travail. En rendant possible la création de la chaire, la Banque Nationale et iA Groupe financier espèrent contribuer à réduire la stigmatisation entourant la divulgation du trouble mental en milieu de travail.

Grâce aux travaux de cette chaire, les organisations pourront, dans un avenir rapproché, repérer et soutenir plus efficacement les personnes aux prises avec un trouble mental et ainsi faciliter leur retour ou leur maintien en emploi.



Stéphane Guay, directeur scientifique du Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, Martin Gagnon, président du conseil d'administration de la Fondation, Yvon Charest, président et chef de la direction d'iA Groupe financier, Marc Corbière, chercheur à l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal) et professeur titulaire au département d'éducation et pédagogie – Counseling de carrière, de l'Université du Québec à Montréal, Louis Vachon, président et chef de la direction de la Banque Nationale, Carole Morin, directrice générale de la Fondation et Yvan Gendron, président-directeur général du CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal.

Partenaires



MARC CORBIÈRE

Chercheur titulaire de la chaire

Marc Corbière a reçu une formation en psychologie sociale et du travail (maîtrise et DESS) à l'Université de Toulouse Le Mirail (France). Il détient un doctorat en psychologie du counseling de l'Université de Montréal et il a réalisé deux stages post-doctoraux en psychiatrie sociale à McGill University et à University of British Columbia. Il est professeur titulaire au département d'éducation et pédagogie (section counseling de carrière) à l'Université du Québec à Montréal et chercheur régulier au Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal.

Pour en savoir+
santementaletravail.ca

CES PETITES BÊTES QUI FONT DU BIEN

Conçue au départ pour héberger les bêtes à poil ou à plumes de la clientèle hospitalisée à l'Institut, l'animalerie s'impose aujourd'hui comme un lieu de rencontre et d'échange, où patients, bénévoles et intervenants s'y cotoient dans une atmosphère paisible et réconfortante.

Au-delà des visites qu'on pourrait qualifier de récréatives, des professionnels de l'Institut choisissent d'y accompagner leurs patients dans le cadre d'activités thérapeutiques.

Annie Gaudreau, ergothérapeute au Programme services spécifiques et spécialisés – Troubles psychotiques prolongés, se rend chaque semaine à l'animalerie accompagnée d'un de ses clients.

« Ces visites permettent à mon client de s'activer, de développer plusieurs capacités nécessaires au retour à l'emploi et surtout, de retrouver son animal favori, le lapin Charlot. À travers les petites tâches dont il s'acquitte auprès de l'animal, je parviens à suivre son évolution fonctionnelle et sociale. Les progrès sont visibles. »

L'aspect thérapeutique de la présence animale auprès de personnes aux prises avec un trouble de santé mentale est largement documenté dans la littérature scientifique. La Fondation croit beaucoup aux bienfaits de cette initiative auprès des patients et est fière de soutenir les activités de l'animalerie.

Fait intéressant à noter, l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal est le seul établissement de santé montréalais à offrir à sa clientèle hospitalisée l'hébergement de leur animal domestique.

Les bénévoles : le cœur de l'animalerie

Chaque semaine, des dizaines de bénévoles dévoués se relaient pour prendre soin des animaux. Que ce soit pour entretenir les cages, nourrir les petites bêtes ou accueillir les dizaines de visiteurs, les bénévoles ne ménagent

pas leurs efforts pour s'assurer que l'endroit demeure convivial et chaleureux.

Lise Richard, bénévole à l'animalerie depuis huit ans, n'hésite pas à souligner l'importance d'une animalerie en milieu hospitalier. « Je vois des clients qui, à leur première visite, sont plutôt timides et discrets, mais qui, tranquillement, grâce au contact avec les animaux, en viennent qu'à s'ouvrir et à me raconter leurs anecdotes en lien avec des animaux qu'ils ont possédés. »

Selon Mme Richard, la clientèle de l'animalerie s'étend au-delà des personnes soignées à l'Institut. « D'anciens patients de l'Institut, aujourd'hui suivis en consultation externe, et qui ne peuvent pas avoir d'animaux domestiques chez eux, font régulièrement un détour à l'Institut pour caresser leurs anciens compagnons. » Il en est de même pour plusieurs employés qui ne détestent pas s'y détendre durant leur pause de l'après-midi.

La faune de l'Institut

L'animalerie représente un véritable écosystème en soi. Cochons d'Inde, hamsters, lapins et oiseaux exotiques y ont élu domicile au grand plaisir de la clientèle. Dans une salle adjacente, à l'abri des regards, quelques chats peuvent également être accueillis durant l'hospitalisation de leur maître.

Ninon Châtelain, technicienne en santé animale à l'Institut, s'assure de la santé de tous ces petits pensionnaires en procédant régulièrement aux examens de base, aux suivis des dossiers et en référant les animaux malades chez le vétérinaire au besoin.

« Je vois des clients qui, à leur première visite, sont plutôt timides et discrets, mais qui, tranquillement, grâce au contact avec les animaux, en viennent qu'à s'ouvrir et à me raconter leurs anecdotes en lien avec des animaux qu'ils ont possédés. »

- Lise Richard, bénévole à l'animalerie



À LIVRES OUVERTS, À COEUR OUVERT

C'est dans le confort et l'intimité du Centre de documentation de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal qu'a eu lieu le 23 mars 2017 l'activité *À livres ouverts*.

Reprenant le concept d'une bibliothèque classique avec ses bibliothécaires et son catalogue présentant des résumés des livres en inventaire, cette activité a donné la chance au public de rencontrer des livres vivants (personnes) et d'en apprendre davantage sur les différents troubles de santé mentale.

Au catalogue cette année, les lecteurs avaient de quoi satisfaire leur curiosité, aussi grande soit-elle. Trouble bipolaire, troubles anxieux, schizophrénie, dépression majeure et troubles obsessionnels compulsifs étaient au programme.

Partenaire de l'activité, la Fondation s'est rendue sur place et a eu le privilège de s'entretenir avec Benjamin, un livre vivant qui a choisi de partager un chapitre de sa vie dans le but de briser les préjugés tenaces qui persistent toujours envers le trouble bipolaire.

Durant 20 minutes, Benjamin a livré un vibrant témoignage empreint d'authenticité et d'espoir. Malgré les multiples dépressions qu'il a dû surmonter depuis l'adolescence, il a su apprivoiser son anxiété sociale, poursuivre ses études à l'université et même persévérer jusqu'à l'obtention d'une maîtrise.

Interrogés sur place, les « lecteurs » se sont montrés unanimes. Ils ont été touchés, charmés et bouleversés par tous ces récits de vie.



Julie Gosselin, membre du Cercle de la relève D-Stigma, a participé à l'activité et a eu le privilège de rencontrer un à un, tous les livres vivants.

« Les gens ont été généreux et à mon étonnement, extrêmement à l'aise de raconter leur expérience avec la maladie. On pouvait voir les cicatrices, sentir la souffrance, mais comprendre également qu'il est possible de vivre avec la maladie. »

« On pouvait voir les cicatrices, sentir la souffrance, mais comprendre également qu'il est possible de vivre avec la maladie. »

- Julie Gosselin, membre du Cercle de la relève D-Stigma

PRÉPARER SON RETOUR À LA VIE PROFESSIONNELLE AVEC L'AVANCÉE

Pour des personnes aux prises avec une maladie mentale grave tels que la schizophrénie ou d'autres troubles psychotiques, l'insertion sur le marché du travail ou le retour sur les bancs d'école représentent un défi de taille.

Même si ces personnes parviennent à décrocher un emploi ou à réintégrer le système d'éducation, la poursuite de leur vie professionnelle ou académique est souvent de courte durée.

Au Québec, bien qu'il existe une palette de services gouvernementaux ou communautaires destinés à accompagner les chercheurs d'emplois ou à faciliter le choix académique de futurs étudiants, peu de programmes en ce sens parviennent à répondre aux besoins particuliers que requièrent ceux et celles qui sont atteints d'un trouble mental.

Personnaliser l'accompagnement

À l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, les personnes suivies pour des troubles majeurs de santé mentale ont de la chance. L'Avancée, le service de réinsertion socioprofessionnelle de l'Institut, offrent aux usagers trois programmes distincts, soit le soutien en emploi, le soutien aux études et les stages en milieu de travail. Tous ces programmes visent l'intégration dans le milieu régulier.

Comme le souligne Julie Desrochers, coordonnatrice de L'Avancée depuis dix ans, les perspectives de réinsertion sociale et professionnelle de la clientèle reposent en grande partie sur le niveau de personnalisation de la démarche de chacun. « À L'Avancée, nous misons beaucoup sur les forces et les préférences de chacun. En agissant de la sorte, nos participants se sentent respectés, mieux valorisés et leur chance de succès augmente significativement ».

« Plus de 60 % de notre clientèle parviennent à trouver un emploi grâce au suivi individualisé offert par nos intervenants et au soutien financier de notre Fondation », affirme fièrement Desrochers.

Un partage d'expériences qui fait grandir

Au-delà de l'accompagnement individuel, les participants ont l'opportunité, s'ils le désirent, d'assister à un atelier de groupe.

Mario Dauphin et Julie Paquet, tous deux ergothérapeutes, animent chaque semaine une séance d'échanges de deux heures durant laquelle des participants aux trois programmes témoignent au sujet de leurs expériences respectives et se soutiennent mutuellement dans leur démarche.

Selon Mario Dauphin, « le partage des expériences en petits groupes permet à chacun de se normaliser à travers le récit des autres. En échangeant sur leurs craintes, leurs difficultés et leurs bons coups, ils réalisent qu'ils ne sont pas seuls et que d'autres traversent des étapes semblables ou rencontrent des écueils similaires. L'expérientiel de chacun devient source de soutien, d'encouragement ou d'inspiration. »

Pour tous ces gens aux prises avec la maladie, le combat est loin d'être gagné. À L'Avancée, on ne remporte pas la guerre, mais de petites victoires semaine après semaine, chacun à son rythme sur le chemin du rétablissement.

AIDER DES ADOS À DEVENIR DES ADULTES

Chez les jeunes en centre jeunesse, le nombre de diagnostic de trouble mental est beaucoup plus élevé que dans la population en générale.

Un rapport publié en mars 2014 par l'Association des centres jeunesse du Québec et le CHU Sainte-Justine sonne l'alarme et confirme que le tiers des filles et 20 % des garçons rapportent avoir fait au moins une tentative de suicide dans la dernière année. C'est trois fois plus que chez les adolescents en général.

Il s'agit d'un groupe très à risque, vulnérable et surtout qui présentent une plus grande souffrance que la population adolescente en général. Lorsque ces jeunes atteignent l'âge adulte et doivent se débrouiller seul, de nombreux obstacles se dressent devant eux. Leur prise en charge, leur réadaptation et leur réintégration au sein de la société est loin d'être assurée.

Arrivés à 18 ans, ces jeunes adultes doivent prendre leur vie en main et affronter leurs nouvelles responsabilités. Factures à payer, emploi précaire, appartement à nettoyer. La marche est haute pour accéder au monde des adultes.

À l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, plusieurs services d'intégration sociale ont été mis en place dans le but de soutenir les jeunes aux prises avec des problèmes graves et persistants de santé mentale.

Ces jeunes, une fois leur séjour terminé au sein des ressources transitoires d'hébergement, manifestent souvent l'envie d'aller vivre en appartement. Or, la plupart ne sont pas outillés pour relever le défi de leur vie.

En centre jeunesse, le tiers des filles et 20 % des garçons rapportent avoir fait au moins une tentative de suicide dans la dernière année. C'est trois fois plus que chez les adolescents en général.

Devant l'urgence d'agir, la Fondation, en partenariat avec les professionnels de l'Institut, ont lancé le projet d'aménager un appartement de transition pour aider des jeunes issus des centres jeunesse à s'adapter à un milieu de vie moins restrictif.

Construit au cœur de la ressource transitoire Paul-Pau, le projet permettra à un jeune de séjourner durant environ six mois dans un appartement supervisé, où il bénéficiera d'un soutien personnalisé assuré par une équipe multidisciplinaire comptant infirmière, éducateur spécialisé, sexologue, ergothérapeute et travailleur social.

Une telle démarche progressive ravivera l'espoir chez des jeunes en perte de repères.

Durant leur séjour, ils apprendront les bases de la vie en appartement, développeront une meilleure estime de soi et se constitueront un réseau utile d'organismes communautaires pouvant les soutenir en cas de besoin. De plus, les différents intervenants sur place collaboreront ensemble afin de soutenir le jeune dans ses projets de vie, notamment en l'accompagnant dans son processus de retour sur les bancs d'école ou d'insertion sur le marché du travail.



D-STIGMA

CERCLE DE LA RELÈVE

Les sommes récoltées grâce aux activités-bénéfice organisées par le Cercle de la relève D-Stigma permettront l'aménagement de l'appartement de transition.

Nos jeunes philanthropes sont fiers de pouvoir aider de jeunes adultes à réaliser leur projet de vie!



Thi Be Nguyen
Membre fondatrice
D-Stigma



**Donnez
un peu,
beaucoup,
à la folie**

LA FONDATION DÉMARRE LA DEUXIÈME CAMPAGNE MAJEURE DE SON HISTOIRE

Ensemble, mobilisons-nous, faisons rayonner la cause et améliorons le quotidien de tous ces gens qui, trop souvent, souffrent en silence et peinent à demander l'aide dont ils ont besoin.

Coprésidents



Louis Vachon
Président et chef
de la direction



Yvon Charest
Président et chef
de la direction



Éric Martel
Président-directeur
général



Membres du cabinet de campagne



Normand Legault
Chef de la direction
et président du
conseil
d'administration
Solotech



Oona Stock
Première v.-p.,
Gestion des talents
et développement
organisationnel,
Caisse de dépôt et
de placement du
Québec



Stéphanie Trudeau
Vice-présidente
principale,
Réglementation
clients et
communautés
Gaz Métro



Marie-Claude Dumas
Vice-présidente,
directrice ressources
humaines
SNC Lavalin



Jean St-Gelais
Président du conseil
et chef de la direction
La Capitale,
groupe financier

ÉQUIPE



Carole Morin
Directrice générale

Samuel Campbell
Coordonnateur des communications

Guylaine Marcotte
Adjointe administrative

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Comité exécutif

PRÉSIDENT

Martin Gagnon
Coprésident et cochef de la direction, Financière Banque Nationale
Premier vice-président à la direction, Gestion de patrimoine
Membre du Bureau de la présidence
Financière Banque Nationale

VICE-PRÉSIDENT

Michel Tourangeau
Avocat
Lapointe Rosenstein Marchand Melançon

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

Robert Trempe
Administrateur de sociétés,
Coach exécutif

Administrateurs

Richard Arduin
Vice-président, associé
COFOMO

Jérôme Dussault
Directeur aux Affaires juridiques, responsable d'Éthique & Conformité et Litiges
SNC-Lavallin

Jean Guay
Vice-président exécutif
La Capitale Assurances collectives et gestion du patrimoine

Stéphane Guay
Directeur
Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal)

Maria Guzzo
Vice-présidente et responsable des activités philanthropiques
Cinemas Guzzo

J. André Luyet
Psychiatre
CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal

Marie-Hélène Panisset
Scénario, réalisation, direction artistique, image et montage
Les Films de l'Hydre

Caroline Tison
Vice-présidente, développement des affaires
Solutions de reconnaissance Rideau





*Donnez
un peu,
beaucoup,
à la folie*

unpeubeaucoupalafolie.org



FONDATION DE
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE
EN SANTÉ MENTALE
DE MONTRÉAL

7401, rue Hochelaga
Pavillon Lahaise, 1^{er} étage
Montréal (Québec) H1N 3M5
514 251-4013